

L'Atome et nous

Nota : Ce "Nous" ne regroupe que les quelques Gadzarts de ma connaissance, originaires d'AIX, ayant participé aux débuts de l'épopée nucléaire. Je n'ignore évidemment pas l'éminent rôle de Robert DAUTRAY (Pa 1945).

À l'initiative appuyée du général de GAULLE, le Centre de Marcoule fut créé pour fabriquer du Plutonium à partir d'Uranium naturel, afin de donner naissance à "Gerboise Bleue", qui n'était autre que notre première bombe atomique.

À vol d'oiseau, entre Marcoule et Saint-Cannat, il y a 75 Kilomètres ; cela peut expliquer qu'après son mariage en 1954 et son service militaire largement passé à Marignane, notre jeune camarade **José MEIFFREN** (Aix 150) fut tenté d'y aller voir, en 1957, ce qui s'y mijotait.

La soupe lui plut et il y restera neuf ans, à produire donc du Plutonium. En particulier celui qui permettra à "Gerboise bleue" d'exploser à Reggane le 13 février 1960.

Pour l'anniversaire de ses quatre ans de mariage, le général y vint le voir ; avec un faste tel que sa photo parut encore dans le Figaro soixante ans plus tard.

Il y eut pour complice son conscrit, **Jean CHARLADE** (Aix 152).

La soupe lui plut tellement qu'il rempila pour vingt-trois ans à Pierrelatte.

Il n'en continua pas moins à s'occuper du domaine viticole familial ; ce qui lui permit de mentionner sur sa carte de visite : "**José Meiffren** producteur de Plutonium et de rosé de Provence"

Bien plus au nord, et tout à fait à l'ouest, le chantier de La Hague était alors dirigé par Bernard **COUTURIER** (Aix 1948)

Sous d'autres cioux, dans le grand nord parisien, du côté de Saclay, Georges BESSE, alors encore au CEA avait recruté **Pierre CHAUSSONNET** (Aix 151) dès 1958 ; **Michel PIQUEMAL** (Aix 1954) ira l'y rejoindre en 1961. **Pierre CHAUSSONNET** y restera jusqu'en 1967 et **Michel PIQUEMAL** jusqu'en 1973. Ils se retrouveront de 1974 à 1980 à Pierrelatte dans les phases de construction d'EURODIF, puis se sépareront :

- **Pierre CHAUSSONNET** ira à La Hague pour prendre en charge le "Grand Chantier", à savoir l'extension des Usines de Retraitement UP2 -800 et UP3.

- **Michel PIQUEMAL** ira chez Jean JULIN, chaudronnier industriel à Rouen avant de rejoindre la COGEMA à Marcoule en 1985 pour lancer la fabrication du MELOX.

Dans le même temps et quasiment les mêmes lieux, **Robert AFETTOUCHE** (Aix 150) rencontrait aussi Georges BESSE qui, via la société USSI que désormais il dirigeait, le trempa jusqu'au col dans l'atome. Rien ne fut donc plus naturel que de retrouver Robert Afettouche, quelques années plus tard, entre 1983 et 1985, du côté du Tricastin et de Marcoule, à manigancer les subtils et immenses dispositifs d'EURODIF.

Il y rencontrera bien sûr **Pierre CHAUSSONNET** et **Michel PIQUEMAL**, mais aussi **Jean CHARLADE**, qui sera bientôt en charge des réacteurs G2 et G3, avant de piloter les "Célestins", producteurs de Tritium.

Son retour à PARIS ne l'éloignera pas de l'atome, car il prendra la Direction du Département Nucléaire d'USSI, lequel aura à intervenir dans le confinement des déchets, à La Hague et au développement du MELOX à Marcoule. Et bientôt, c'est **Pierre CHAUSSONNET** qui le rejoindra à USSI, en 1987, pour diriger le Département régional du Tricastin.

Notons ici, pour l'anecdote, que **Pierre CHAUSSONNET** et **Jean CHARLADE** se connaissaient déjà bien, et depuis longtemps, pour avoir fréquenté dès la sixième les mêmes bancs

du Collège Berthelot de Toulouse ; et je les connaissais bien aussi, pour avoir partagé alors ces mêmes bancs.

Gérard SAUL (Aix 150) avait un temps tâté des forages pétroliers, dans la Société Languedocienne éponyme ; mais l'atome finit par l'attirer et on le retrouvera à Marcoule dans les années 80. Il y fut le responsable d'un site dont j'ai oublié le nom. Je crois me souvenir, en revanche, qu'il fournissait aux maraîchers de la région l'eau de refroidissement de ses réacteurs pour en chauffer les serres et quelques tonnes de belles tomates trouvaient là leur nirvana.

Peu après, de connivence avec Claude ALLEGRE, et sous couvert d'Hispano-Suiza, son employeur de l'époque, **Daniel GERY** (Aix 152) tentera bien d'enfourcher quelque laser pour s'introduire dans le circuit atomique, mais en vain. SILVA* - c'est le joli nom donné à l'opération - manquera le coche.

Il serait indécent de ne point évoquer, aussi, deux camarades qui brillèrent à Cadarache plus que les autres par leur originalité. Il s'agit :

- d'une part d'**André SAUZE** (Aix 150), qui réussit l'exploit d'y éviter quasiment, pendant toute sa carrière, tout contact direct avec l'énergie nucléaire au bénéfice, en particulier, de celle du soleil. Ce fut cependant le seul d'entre nous qui vit de ses yeux "Gerboise bleue" à Reggane, en 1959, non seulement sur son stand de tir, mais dans l'enceinte même où elle était placée, au sommet de son mât de 100 mètres de haut**.

- d'autre part d'**André MOUTONNET** (Aix 152), que l'on préféra souvent envoyer exercer ses talents d'ambassadeur du faire-savoir, tantôt chez les Allobroges grenoblois, de 1968 à 1972, tantôt auprès des Tamouls indiens de Madras, de 1972 à 1975, et encore chez les Alaouites marocains, de 1981 à 1983.

C'est ainsi que quelques pionniers de mes amis purent mitonner la piste pour leurs plus ou moins lointains et jeunes successeurs. Qu'en penses-tu, **Serge DELAUNEY** (Chalons 169) ?

André VERDIER (Aix 150), très modeste scribe de circonstance

Je n'exclus pas quelques erreurs et omissions, dues à la défaillance de ma mémoire, ou à la trop grande discrétion de ceux que j'ai oubliés ; que les uns me pardonnent, et les autres en profitent pour m'éclairer.

* **Séparation Isotopique par Laser en Vapeur Atomique**

** **Selon son récit "J'ai côtoyé une bombe atomique"**